

# " LES CENDRES ET LES LAMPIONS "

de Noëlle Renaude



## LE THEATRE DE LA RUMEUR

Site : [www.theatredelarumeur.fr](http://www.theatredelarumeur.fr) / Contact : [theatre.larumeur@orange.fr](mailto:theatre.larumeur@orange.fr)

**RESUME :** Ça apparaît ça disparaît. Ça surgit et ça tombe. Ça déboule puis ça s'écroule. "Ça va ça vient". Ça ouvre et puis ça ferme la parenthèse. Ça naît ça vit ça meurt. Ça vit. Elle défile sous nos yeux, toute cette vie, elles défilent toutes ces vies ... et ouvrent des myriades de fenêtres dans nos mémoires de cœur. C'est beau la vie ... et pis des fois c'est moche aussi, c'est court et même des fois c'est long ... et pis ça y est c'est à nous d'entrer dans la ronde du monde ... c'est chouette ... "où c'est qu'on s'met". Ça va être quoi notre vie ? ... c'est d'où qu'on vient qu'est-ce qu'on va faire ? ... Allez hop ! ... chacun son p'tit tour ... c'est parti c'est pas cher !

## NAISSANCE DU TEXTE « Les cendres et les lampions » de Noëlle Renaude

Le texte de Noëlle Renaude est né ... en 1992

Il est né d'une commande lancée aux auteurs par Roland Fichet, du Théâtre de Folle Pensée en 1992 autour du thème « *Récits de naissance* », commande d'écriture elle-même placée dans le cadre d'une recherche sur la *forme brève au théâtre*. Roland Fichet : « *J'étais frappé par la condensation de réel que peut produire un texte court. Je crois que c'est l'irruption du réel qui me motive. La traque de l'irruption du réel.* » (cité p. 152 in « À l'échelle des mots – L'écriture théâtrale brève en France (1980-2007) », thèse d'Alexandre Koutchevsky, téléchargeable [ici](#))

Noëlle Renaude se lance dans l'aventure en se disant que le mot « Récit » incrusté dans la consigne est bien excitant, qu'il n'y avait pas d'intérêt particulier pour elle à raconter sa naissance mais peut-être, oui bien plus à raconter la naissance de son écriture, la naissance en elle de l'auteur. D'où vient ce désir d'écriture ? D'où ? ... D'où la question : d'où vient-elle ? ... D'où sa mise en recherche sur ses ancêtres. Elle accumule alors les détails tels qu'elle les trouve en questionnant sa généalogie, autrement dit des détails vrais, des *bouts de réel*. Morcelés. Des fragments. S'y ajoutent parfois des détails de pure fiction jusqu'à constituer peu à peu une sorte d'inventaire, empli des surgissements des nombreuses figures trouvées ou créées, et qu'elle a envie désormais de prénommer comme toujours dans les naissances humaines : quand « ça » arrive, hop on prénomme ! Voilà donc les prénoms, datés, situés, ... tellement colorés qu'on n'a pas envie d'en priver le spectateur : ce sont des prénoms parlants. Et puis il y en a tellement ... partout ... Accumulation de bouts de réels, quelques grammes de fiction, des prénoms, mais combien sont-ils donc : le comptage trouve son chemin et sa place dans l'écriture et dans le questionnement sur l'écriture même. Travail sur la syntaxe, les « molécules » de la syntaxe, sur la ponctuation, le rythme. Moins les ancêtres sont loin de l'auteur et plus ils ont des choses à dire, souvent. Les premiers apparus parfois ne pouvaient se raccrocher qu'à un « et » ou un « ou » pour prendre la parole et exister. Tous néanmoins *apparaissent et disparaissent* très vite, plus ou moins vite mais finalement très vite tout de même. Quoiqu'ils aient fait, ils passent, trépassent, disparaissent après nous avoir parlé. D'où vient-il qu'ils nous soient si familiers, d'où vient donc qu'on s'attache à eux, pas à un en particulier, non pas le temps. C'est peut-être la brièveté de leur apparition et la répétition de leurs disparitions, qui nous relie à eux, questionnant notre propre vie et notre propre mort. Pas de *personnage* ici, pas de situation, pas d'histoire, ni de conflit, ni de relation, ni d'intrigue : seules des figures qui se disent en peu de mots, seules des apparitions et des disparitions. Alexandre Koutchevski, dans sa thèse, pose l'hypothèse que la figure, « *le personnage bref peut parvenir à nous toucher en grande partie parce qu'il est fabriqué à partir de peu de mots (...)* Tout se passe comme si la parole accédait d'emblée au vif du sujet et comme si elle se centrait sur l'essentiel ». Angoisse, de l'auteur, du metteur en scène, des acteurs ... et finalement des spectateurs devant cette accumulation de vies apparaissant-disparaissant ? Mais cette écriture va-t-elle être acceptée, entre-t-elle dans la consigne de « Récits de naissance » ? Oui ... « *Ce qui touche aussi serait moins le contenu des vies racontées par les personnages que le fait que toute la vie doive tenir en si peu de place, si peu de mots (...)* La source de l'émotion ? *C'est sans doute plus le sentiment de l'humanité périssable en général qui nous parvient, plutôt que la destinée singulière de tel ou tel personnage (...)* » D'où peut-être aussi cette nécessité ressentie de « *cimenter l'ensemble* » (Noëlle Renaude) de ces fragments villageois périssables avec les didascalies, le comptage et les

commentaires du narrateur. Ainsi, les didascalies deviennent du récit et donc une parole adressée au public depuis le plateau, deviennent la voix du narrateur, de l'auteur même. Que nous dit le narrateur finalement ? Que tous ces ancêtres ont vécu, travaillé, dans la ligne familiale ou dans la rupture de la ligne et tous lui ont légué ... son écriture. Ce récit est le récit de la naissance de son écriture-lampion à partir des cendres de ses aïeux ...

## POURQUOI CHOISIR DE MONTER CE TEXTE ?

Les metteurs en scène sont des êtres humains vivants ! Quel scoop !

Il leur arrive toutes sortes de choses, des choses de la vie : tomber amoureux, voir un proche mourir, tomber malade ou perdre son emploi, être écrasé par son tracteur, devenir bureaucrate ou se lancer dans une aventure d'artiste, ou je ne sais quoi encore ... Il peut aussi se retrouver d'un seul coup en proximité concrète avec sa propre mort quand soudain, lui est annoncé qu'il est porteur d'un cancer incurable et qu'on lui propose une médication qui, freinant la maladie va, par ses effets secondaires nombreux, complètement bouleverser sa vie d'avant, qu'il va devoir repenser, reconstruire ... Alors, en lisant « Les cendres et les lampions », c'est comme si le terrain avait été préparé pour ... une grande émotion de lecture !

Quelle émotion ? L'émotion provoquée par toutes ces vies parlées ou paroles vivantes en si peu de mots : épitaphes délirantes, risibles prononcées par les morts eux-mêmes ... à quoi tient donc une vie humaine ? Qu'est-ce donc que vivre ? Qu'est-ce donc que la présence entre deux noirs, entre deux nuits ? Qu'est-ce donc que l'essentiel dans une vie ? Cela a-t-il un sens de faire du théâtre juste avant le dernier voyage ?

Immense fragilité de la vie humaine, empathie, écoute et respect de toute figure humaine sans jugement, puissance de la parole, dire au plus juste, rire, regarder et accepter le legs, positif et négatif, de ses ancêtres pour comprendre sa propre trajectoire, cheminer vers soi-même pour se réaliser au mieux, choisir son chemin lucidement et joyeusement, trouver son lampion intime et marcher dans le présent d'un bon pas et vivre *sa* vie, transmettre enfin ... Tout cela est là, écrit ou en creux, dans la parole de « Les cendres et les lampions », et c'est de l'essentiel qu'il s'agit, et qu'il s'agit de contribuer à transmettre ... avant de fermer la parenthèse, bientôt. S'il faut dire au plus juste son vécu, alors il fallait nécessairement monter « Les cendres et les lampions » et essayer de transmettre la lucidité sur l'extrême légèreté et fragilité de la vie et sa force formidable qui nous porte vers l'avant et vers notre petite marge de liberté où nous pouvons choisir notre chemin singulier.

Touchés par cette pièce, nous nous sommes dit qu'elle pourrait aussi toucher le public, si nous parvenions à la mettre en scène et à la jouer au plus juste, appuyés sur et confiants dans l'écriture de Noëlle Renaude. Donc, nous avons choisi de nous lancer ! D'incarner ces figures si proches de nous, si touchantes d'une part parce que leur durée de vie sur le plateau correspond à la durée de leur réplique et d'autre part parce que nous savons qu'une minute maximum après leur apparition, elles auront disparu et « rejoint le lot des ensevelis ».

## LE THEATRE DE LA RUMEUR

Un site : [www.theatredelarumeur.fr](http://www.theatredelarumeur.fr)

Un mail : [theatre.larumeur@orange.fr](mailto:theatre.larumeur@orange.fr)

Le **Théâtre de la Rumeur** est né en 1973 sur les cendres du théâtre de patronage. Depuis 43 ans donc, il garde allumée la flamme de son lampion et se lance dans des aventures théâtrales avec plaisir, exigence et en même temps conscience de ses limites, pratiquant résolument un théâtre en amateur.

### L'équipe pour « Les cendres et les lampions »

*Durée : 1h00*

**11 Comédiens et 2 techniciens**

*Avec :*

**Marc Biderbost, Patricia Brandeho, Jo Chérel, Françoise Gapihan, Jean-François Guitton, Anne-Marie Le Brun, Armelle Le Gal, Anne-Marie Le Negrate, François Merciol, Alexine Merveilleux, Louise Possémé**

*Mise en scène :*

**Bernard Gapihan**

*Assistance à la mise en scène :*

**Anne-Marie Le Brun, Jean-François Guitton**

*Création et conduite Lumière :*

**Alain Rault, Bernard Gapihan**

*Costumes :*

**Élaboration collective**

*Affiche :*

**Bernard Gapihan**



*Lecture publique à La Chapelle Bleue (Janvier 2014)*

*Après la représentation en présence de Noëlle Renaude*



## FICHE TECHNIQUE

Contact : [theatre.larumeur@orange.fr](mailto:theatre.larumeur@orange.fr)  
[bgapihan@orange.fr](mailto:bgapihan@orange.fr)  
Site : [www.theatredelarumeur.fr](http://www.theatredelarumeur.fr)

**Dimensions plateau minimales :** Ouverture mini : .....7m00  
Profondeur mini : .....7m00  
Hauteur mini : .....3m50  
Taps de fond noirs et deux pendrillons à l'italienne

**Montage décor et Mise :** .....30 minutes  
**Démontage décor :** .....10 minutes

### Lumière et son

Conduite Lumière et Son.....ordinateur + logiciel WhiteCat  
Nécessité en salle .....Câble DMX 512  
Console son .....nécessité câble Y : 2 monos > stéréo ordinateur  
Accroche ..... ???..... 2h30  
Réglage ..... ???..... 1h30

### Liste matériel apporté par la troupe :

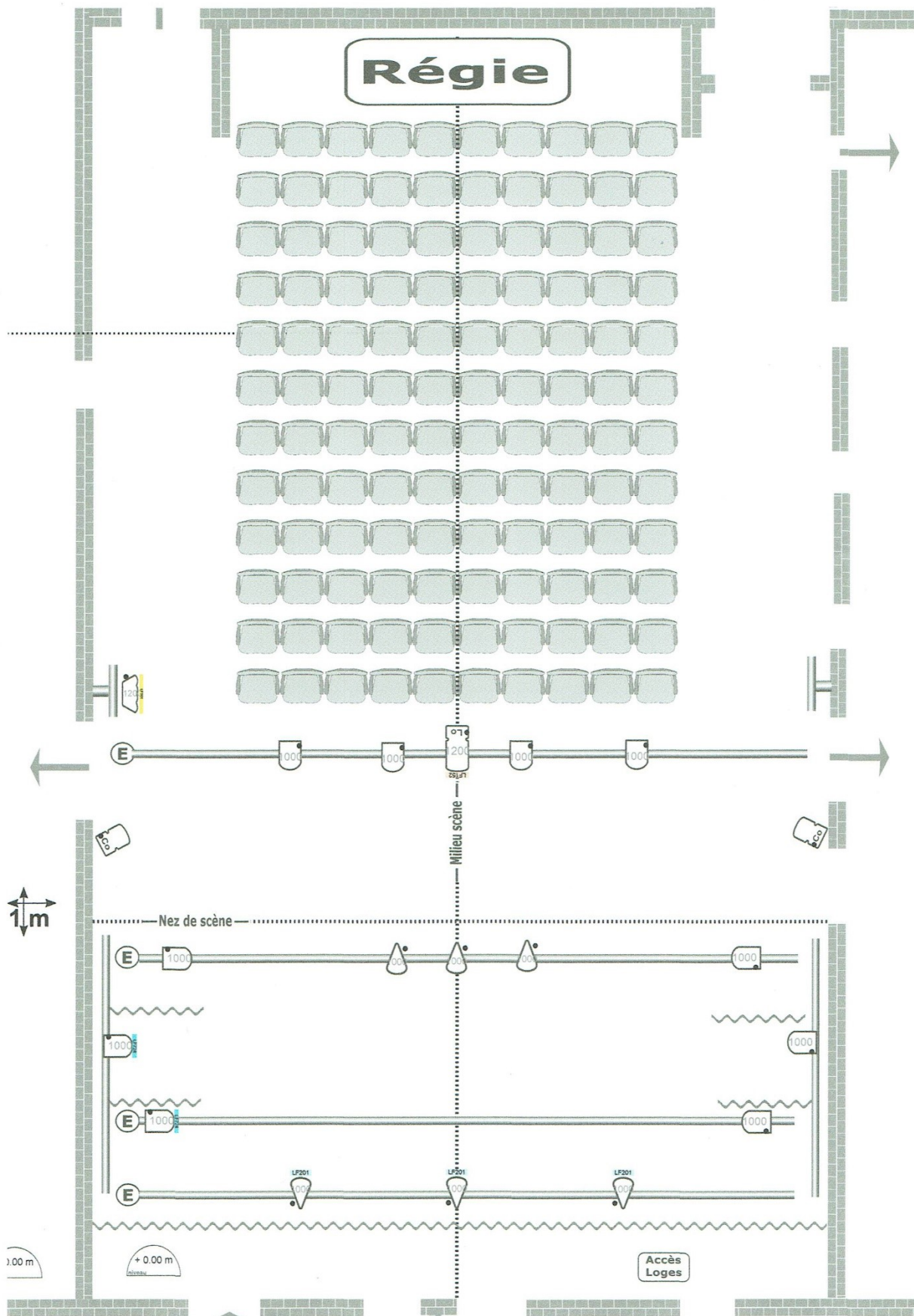
Nous apportons :

- .....les gélatines
- .....L'ordinateur avec le logiciel de conduite Son et Lumière
- .....les gobos
- .....L'interface USB / DMX

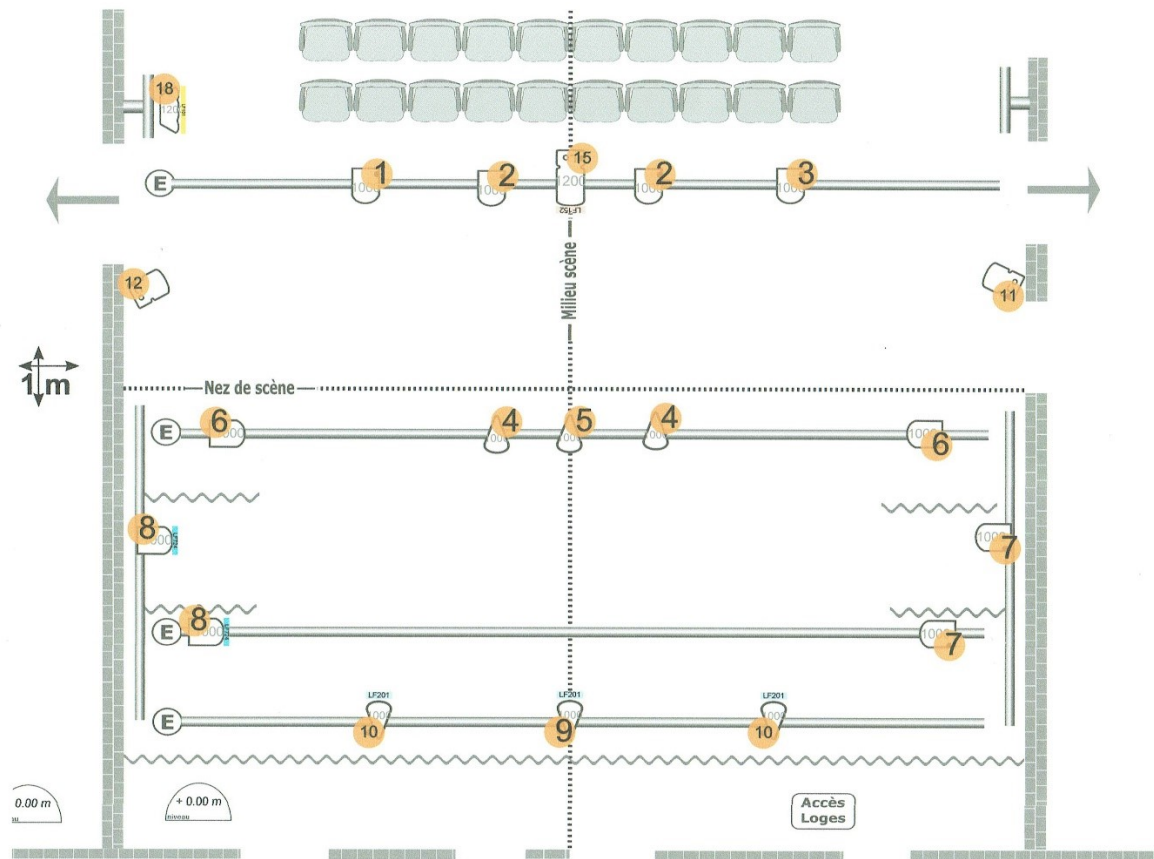
### Liste matériel électrique nécessaire

- .....Arrivée DMX 512 à la Régie
- câble audio Y (2 monos vers 1 jack stéréo Ordinateur portable)
- .....8 Porte-filtres pour PC 1000W
- .....10 PC 1000 Watts
- .....6 PAR 64 dont 3 avec porte-filtres
- .....1 Découpe 614SX avec porte-filtres
- .....2 Découpes 613SX avec porte Gobo Taille A
- .....1 circuit Salle sur le n° 18
- ..... 2 socles bas lestés pour les découpes 613SX

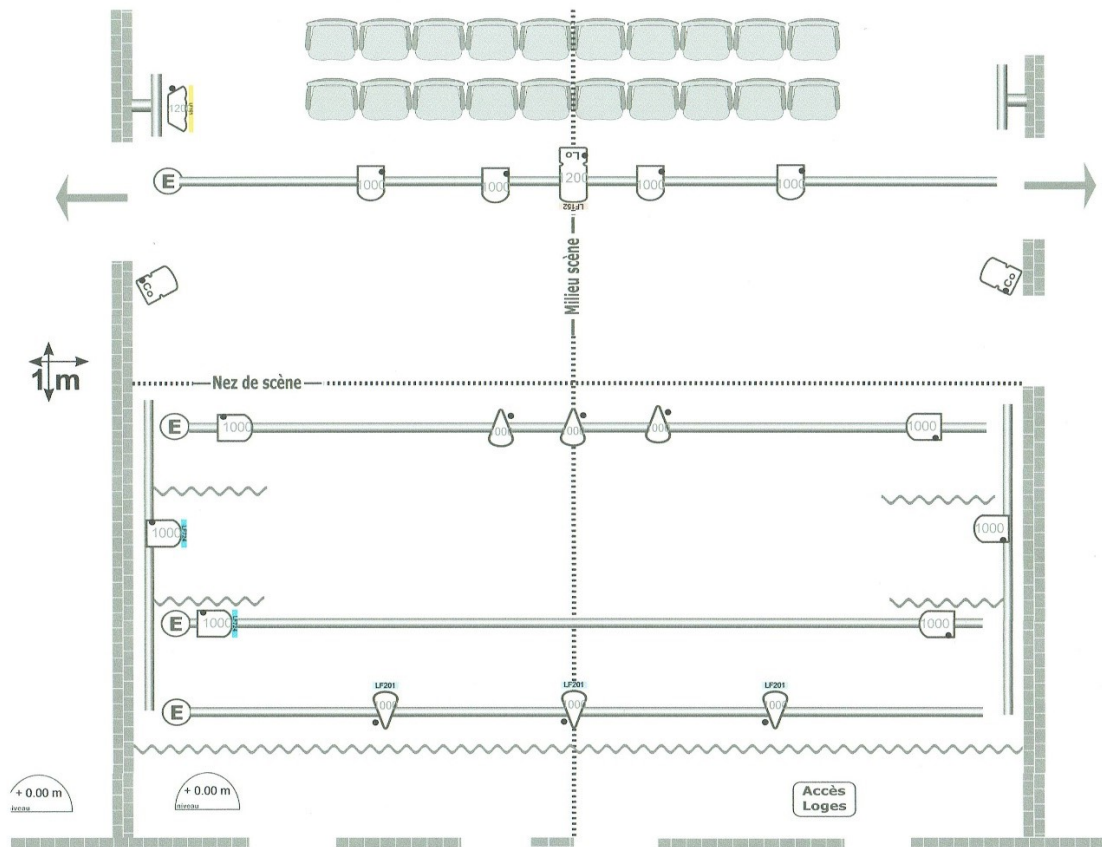
Plan de feu « Les cendres et les lampions » Théâtre de la Rumeur – Palis Bleu



## Plan de feu « Les cendres et les lampions » Théâtre de la Rumeur – Palis Bleu avec les n° de circuits



## Plan de feu « Les cendres et les lampions » Théâtre de la Rumeur – Palis Bleu sans les n° de circuits



Contact : Bernard Gapihan

[bgapihan@orange.fr](mailto:bgapihan@orange.fr)

OU

[theatre.larumeur@orange.fr](mailto:theatre.larumeur@orange.fr)

Site :

[www.theatredelarumeur.fr](http://www.theatredelarumeur.fr)

**Cendres et Lampions  
Théâtre de la Rumeur**

10 PC 1000W

1 Découpe 614SX

2 Découpes 613SX

2 socles bas lestés pour les 613SX

6 PAR 64 dont 3 avec porte-filtre

Commande salle sur un circuit (circuit 18)

Mise : 30 minutes

Démontage plateau : 10 minutes